

# École privée hors contrat en vue à Hennebont

Ouest-France - Lorient - 29 Juin 2015 - Par François Nikly



***De gauche à droite, dans la cour de L'Espérance, l'amiral Pierre-François Forissier, la directrice et enseignante Laure Ferrey, Maud de la Rochefoucault, future enseignante, et Myriam d'Arcimones, présidente de l'association. |***

L'Espérance : c'est le nom de l'établissement qui va accueillir, à la rentrée, une bonne vingtaine d'écoliers du pays de Lorient dans trois classes. L'enseignement, payant, repose sur des valeurs catholiques.

« Nous sommes en plein chantier. » Au 117, avenue de la République, à l'entrée d'Hennebont, le rez-de-chaussée d'un ancien local commercial, vide depuis des années, loué par l'association Éducation au pays de Lorient, est en cours d'aménagement.

Sa présidente, la Ploemeuroise Myriam d'Arcimoles, explique : « Nous avons monté cette association il y a deux ans et depuis, on prépare ce moment. »

## **Trois classes, une vingtaine d'élèves**

Pourquoi avoir choisi Hennebont ? L'amiral Pierre-François Forissier, ancien chef d'État-major de la Marine, membre de l'association et « coach » de l'équipe, l'explique : « Nous avons choisi ce local car son aménagement est commode. Il est très compliqué de trouver un bâtiment qui supporte les mises aux normes actuelles. D'autre part, l'entrée d'Hennebont, proche de la voie rapide, est bien placée. Nous allons pouvoir ouvrir l'école à la rentrée, avec trois classes accueillant une bonne vingtaine d'écoliers, de la grande section au CM2. » D'où viennent ces élèves ? « De Port-Louis, Arzano, Guidel, Larmor-Plage, et d'Hennebont aussi », précise Laure Ferrey, qui sera la directrice et enseignante de cette nouvelle école, aux côtés de Maud de La Rochefoucault, enseignante. Ces deux professeurs vont installer leurs propres enfants dans ces classes à l'effectif réduit. C'est là un des principes que l'on retrouve dans la charte de cette école privée : « Pas plus de vingt enfants par classe », précise la directrice. Dans cette charte figure aussi l'apprentissage des valeurs catholiques. « Une heure de catéchisme par semaine et une messe par trimestre. Nous demandons aux parents qui inscrivent leur enfant

chez nous de respecter ce choix. Mais nous ne demandons pas de certificat de baptême à l'entrée, ce n'est pas du tout l'esprit », sourit Pierre-François Forissier.

## **« Du sur mesure »**

Que propose L'Espérance, le nom de cette nouvelle école ? L'amiral Forissier le résume ainsi. « Ce n'est pas une école de plus, mais une école complémentaire. Certains enfants s'habituent bien à une classe à trente élèves, d'autres pas. Ce sont eux que nous accueillons. On va essayer de faire du sur-mesure et d'accompagner l'élève pour éviter l'échec scolaire ou la boîte à bachot. Nous ne voulons pas vivre en dehors du système. L'objectif est de permettre à l'enfant de pouvoir réintégrer une filière scolaire normale. »

Côté pédagogie, « on pioche dans ce qu'on trouve de bon, partout, observe Laure Ferrey : La méthode syllabique et gestuelle pour apprendre à écrire, la grammaire de Mme Nuyts, la méthode, assez récente et qui a fait ses preuves, de Singapour pour les maths, des ateliers Montessori... »

L'Espérance n'aura pas d'autorité de tutelle. « Nous nous appuyons sur la Fondation pour l'école qui soutient 600 écoles en France », observe Maud de la Rochefoucault. Elle-même s'est formée à son nouveau métier d'enseignante à l'Institut libre de la formation des maîtres, qui dépend de la Fondation pour l'école.

L'école Notre-Dame de Toulvern, à Vannes, fonctionne depuis quatre ans selon le même type de pédagogie. Le nouvel établissement sera cependant inspecté comme les autres par l'Académie de Rennes, qui vérifie le socle de connaissances. « Nous entretiendrons des liens avec l'Éducation nationale et l'enseignant diocésain, assure l'équipe, nous avons besoin de feed back sur notre pédagogie. »